

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
1 mois 2 mois 6 mois 1 an
Suisse Fr. 1.50 3.00 7.00 14.00
Etranger » 3.00 6.00 14.00 28.00

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.
Compte de chèque postal 112 54.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES
Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse... 20 »
L'Etranger... 25 »
Réclames... 50 »

Nouvelles du jour

Importante conférence des Alliés à Rome.
Lutte violente sur le front moldave; succès russe dans les Carpathes.

On apprend subitement que les principaux ministres de France et d'Angleterre sont partis pour Rome, où ils ont dû arriver hier soir, jeudi. M. Briand avait avec lui le général Lyautey, ministre de la guerre, et M. Thomas, ministre de l'armement et des munitions de guerre.

On peut faire plusieurs conjectures sur l'objet de cette réunion des Alliés à Rome: plan d'une offensive générale; unité absolue d'attitude à propos des propositions de paix et de la réponse à la note Wilson; suppression de toutes divergences sur la façon d'agir à l'égard de la Grèce; établissement d'une réserve stratégique et d'un état-major commun.

Si la conférence des ministres de l'Entente a lieu à Rome, on peut présumer qu'il s'agit de gagner l'Italie à un programme pour lequel elle avait quelque hésitation.

Le correspondant d'Athènes au Corriere della Sera laisse entendre qu'on est à la veille d'une rupture entre l'Entente et la Grèce. L'opinion publique à Athènes est très montée contre la dernière note des Alliés, d'autant plus que les troupes vénizélistes et anglo-françaises viennent encore d'occuper l'île de Hydra, qui se trouve à six kilomètres de la presqu'île d'Argolide.

Le Corriere répète que la Grèce entend rester neutre et ne pense nullement à prendre les armes contre les Alliés; mais sa répu gnance à accepter la note de l'Entente provient de « la profonde aversion contre Venizélos, de l'indignation qu'a provoquée son attitude à l'égard du roi Constantin, qui continue à être très aimé de la grande majorité du peuple grec, de la crainte que Venizélos puisse être imposé à Athènes à la place du gouvernement royal et que le chef du gouvernement provisoire puisse se venger de ses ennemis, qui sont aujourd'hui presque toute la population ».

Les Grecs sont prêts à donner toutes les garanties à l'Entente, à condition que celle-ci renonce à soutenir Venizélos. Aussi, la presse italienne craint que la situation ne s'aggrave par le fait de la nomination d'agents diplomatiques français et anglais auprès de Venizélos, nomination qui équivaut à la reconnaissance du gouvernement provisoire de Salonique.

La Perseveranza de Milan dit savoir que la réponse des Alliés à M. Wilson contiendra l'expression des conditions de paix de l'Entente; elle ne serait donc pas un refus catégorique d'entrer en matière.

La Perseveranza ajoute que, dans les milieux politiques de Rome, on croit que l'action diplomatique de M. Wilson suivra son cours, quand le président des Etats-Unis sera en possession des conditions des deux parties.

L'Observatore romano de mardi, qui nous arrive avec un long retard, consacre un article fort important à la réponse des Alliés. « En somme, dit-il, cette réponse n'est pas un refus catégorique et absolu, comme quelques-uns l'avaient tout d'abord fait croire, de commencer sous une forme quelconque des pourparlers de paix. Les puissances de l'Entente n'acceptent pas la proposition de faire la paix sur la base de la situation militaire qui, au point de vue des conquêtes territoriales, est en faveur des empires centraux, situation qu'elles jugent provisoire. Elles déclarent, au contraire, être disposées à traiter sur la base d'autres conditions qu'elles résument en ces termes: « réparation des droits et des libertés violées; reconnaissance du principe des nationalités et de

la libre existence des petits Etats; garanties pour l'avenir de nature à supprimer définitivement les causes qui, depuis si longtemps, ont menacé l'Europe et à assurer efficacement la paix du monde. »

L'Observatore fait remarquer que les deux premières conditions sont suffisamment claires; la troisième, au contraire, plus indéterminée, donnera lieu à des négociations plus laborieuses.

En Roumanie, la position de Focsani, clef de la Moldavie, est en péril d'être tournée. Les Austro-Allemands ont franchi le Milkov au nord-ouest de Focsani, dont ils ne sont éloignés que d'une douzaine de kilomètres.

A l'extrémité orientale de la ligne du Sareth, Galatz risque de se trouver bientôt sous le feu de l'artillerie allemande à longue portée, par suite de l'évacuation des dernières positions russes à la pointe nord-ouest de la Dobroudja. Après la perte des hauteurs qui courraient la tête de pont de Macin-Braïla, les arrière-gardes russes se trouvent refoulées sur une langue de terre qui s'avance dans les marais du Danube, sur une longueur d'une dizaine de kilomètres. Ce promontoire se dirige dans la direction de Galatz, dont sa pointe extrême est distante d'une huitaine de kilomètres; une chaussée portée par une digue traverse les marais et rejoint le pont jeté à travers le Danube et conduisant à Galatz.

Quant aux troupes opérant contre Braïla, depuis la rive gauche du Danube, Berlin annonce qu'elles se sont heurtées à de la cavalerie russe, qui a été repoussée.

Dans les Carpathes, les Russes ont obtenu un avantage assez notable pour que les bulletins adverses en contiennent l'aveu.

L'Agence nationale de la presse italienne, faisant le bilan de la campagne de guerre de 1916, le résume ainsi: Dans la zone montagneuse, qui va du Trentin à l'Insonzo supérieur, les Italiens ont occupé 1700 kilomètres carrés de territoire avec 64 communes comprenant, avant la guerre, 90,000 habitants; sur le Carsò et l'Insonzo, 1300 kilomètres carrés ont été occupés avec 68 communes, qui comptaient, avant la guerre, 170,000 habitants. Au total, l'Italie a conquis, au cours de l'année dernière, 3000 kilomètres carrés de montagnes (un territoire moins étendu que celui du canton de Vaud, qui mesure 3222 km. carrés).

Le nombre des prisonniers autrichiens s'élève aujourd'hui, en Italie, à 85,000.

Le front italien, grâce au territoire conquis, s'est rétréci à l'heure actuelle, il a une longueur d'environ 600 kilomètres, alors que la frontière mesure près de 800 kilomètres.

L'Agence nationale nous renseigne encore sur l'effort industriel de la nation. La fabrication du matériel et des munitions de guerre occupe 468,940 personnes, dont 72,324 ouvrières, travaillant dans 2179 établissements.

Demain, 6 janvier, solennité de l'Épiphanie, la « Liberté » ne paraîtra pas.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le Saint-Siège et le Chili

Le Saint-Siège, répondant aux vœux du gouvernement du Chili, vient d'élever l'interconclavature pontificale de Santiago au rang de nonciature apostolique.

Demain, fête de l'Épiphanie, le Pape donnera la consécration archiepiscopale au premier nonce du Chili, Mgr Sébastien Nicotra, qui a été son compagnon d'études au collège Capranica. Ce sera le premier évêque consacré par Benoît XV depuis son élévation sur le siège de saint Pierre.

Le gouvernement du Chili a fait remettre à Mgr Nicotra, par l'intermédiaire de son ministre auprès du Vatican, une riche croix pectorale.

ÉPIPHANIE

Nous avons vu son étoile

La divine Providence conduit avec sûreté tous les événements vers la réalisation de ses desseins, conçus de toute éternité par sa sagesse et son amour. Mais, parce que notre intelligence est obscurcie, notre volonté abusée, notre regard borné par les horizons étroits de la terre, en nous surgissent les doutes, les tristesses, les conflits douloureux.

« Mes pensées ne sont pas vos pensées, mes voies ne sont pas vos voies », a dit le Seigneur, et mille part, ce semble, il n'a aussi manifestement vérifié cette parole que dans les mystères de Noël. Ne dirait-on pas, en effet, que le Fils de Dieu eût voulu annihiler les bienfaits de sa venue par les humiliations et les persécutions auxquelles Il s'est soumis dès son entrée dans le monde?

Mystère des plans divins: « Il est venu parmi les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. » La cité de David a rejeté hors de son enceinte et relégué dans une étable « son Dieu qui venait à elle plein de douceur. »

Et voici qu'une étoile, d'un éclat merveilleux, conduit vers l'étable, près de la pauvre mangeoire où la Vierge-Mère a posé son divin Fils, des rois, des sages, venus de contrées lointaines pour l'adorer.

Ils expliquent bien simplement leur venue, qui, cependant, a dû mettre Bethléem en émoi par l'étrange majesté de leur apparition et la richesse de leur équipement: « Nous avons vu son étoile, disent-ils, et nous sommes venus pour l'adorer. »

Dans ces rois accourus de si loin, de contrées diverses, s'étant rejoints peut-être dans le désert, également dociles et empressés à se rendre au but béni dont le chemin leur était montré par l'étoile, la Providence avait vu de toute éternité nos représentants à nous, les descendants des Gentils. Et voilà pourquoi l'Épiphanie, la fête des Rois, est notre fête par excellence. La sainte liturgie, dont des offices répondent si merveilleusement à tous les temps, à tous les événements et à tous les besoins du cœur humain, en nous redisant chaque année, le 6 janvier, le récit de l'adoration des Mages, nous en rappelle la signification particulière pour nos âmes.

Dans l'hymne des vêpres elle nous fait chanter: « Ibant Magi, quam viderant stellam sequentes præviam: Les Mages allaient, en suivant l'étoile qu'ils avaient vue et qui les précédait. »

Ils ont vu l'étoile. Au firmament de chaque âme, Dieu fait luire son étoile, qui brille à travers les ténèbres de l'ignorance, du labeur pénible, des souffrances. Que pourrions-nous donc craindre, même à l'heure présente, où nous environnent les ténèbres de la mort? Levons les yeux vers les hauteurs, d'où nous viendra le secours. La Providence a des moyens à nous inconnus pour tirer le bien des plus grands maux. A nous de suivre l'exemple des Mages.

Non seulement ils ont vu l'étoile: ils ont suivi la route qu'elle leur montrait. Si notre vie doit valoir pour nous et pour d'autres, si elle doit atteindre un but vraiment grand, il ne peut y avoir d'arrêt dans notre marche.

Notre étoile, c'est Jésus-Christ. Si nous voulons vraiment la suivre, il ne suffit pas de marcher; il faut monter, monter avec Lui jusqu'au sommet, d'où Il attire tout à Lui. Ce sommet, c'est le Calvaire. Nous en montons maintenant les pentes douloureuses: si nous les montons avec Lui, avec Lui aussi nous irons au triomphe.

Lumen requirunt lumine: En étudiant, en suivant la lumière, ils arrivent à la lumière. Malgré leur science, leur expérience et l'autorité que leur donnait leur haut rang, les Mages suivirent docilement, simplement, la route que l'étoile leur montrait; et, ainsi, ils parvinrent à la vraie, la seule lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde.

D'autres, sans doute, avaient aussi vu l'étoile: mais ils avaient passé indifférents, ou s'étaient laissés vaincre par l'apathie, ou entraînés par le plaisir, la passion, le tumulte des affaires.

Est-ce encore quelque-une de ces entraves qui arrêtera notre marche, paralysera notre générosité ou obscurcira la lumière que la Providence nous montre au-dessus des événements qui bouleversent le monde? Demanderons-nous notre chemin à Hérodote et à des scribes sans conscience?

L'étoile ne brille pas sur des chemins qui vont à l'erreur ou au mal. Elle luit sur le chemin du salut.

Les Rois Mages avaient suivi une lumière passagère, donnée par Dieu pour le temps de leur voyage seulement: ils trouvèrent la lumière éternelle, le Dieu unique et véritable que leur âme avait cherché vainement au milieu des ténèbres du paganisme.

« Et, se prosternant, ils L'adorèrent. » Nous aussi, nous sommes à ses genoux, et nous adorons ses divins vouloirs, en tout ce qu'ils auront décidé de nous. Comme les Rois, nous ouvrirons bien grands nos trésors, c'est-à-dire nos cœurs, pour Lui offrir la myrrhe de

notre douleur et de nos angoisses; l'encens de nos prières intenses, d'une confiance envers et contre tout; l'or d'un amour si grand et si désintéressé que jamais rien ne pourra nous séparer de Dieu.

Le cœur inondé de lumière, de joie et de paix, les Rois vont repartir pour annoncer la bonne nouvelle à leurs peuples. L'étoile conductrice va disparaître, car sa mission est achevée.

Nous, peuples chrétiens, nous savons que le Seigneur, le Dominateur est venu. Il tient dans sa main la puissance, la force, la souveraineté. De Lui nous viendra le secours. Demandons qu'Il fasse lever sur nous l'étoile de la paix, dans un monde reconquis à Jésus-Christ par les terribles épreuves de la guerre.

M. F.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 3 janvier

Communiqué français d'hier jeudi, à 3 h. de l'après-midi:

Nuit calme sur tout le front.

Communiqué allemand du 4 janvier:

Par un temps de pluie et de brouillard, faible activité de combat.

Journée du 4 janvier

Communiqué français d'hier jeudi, 4 janvier, à 11 h. du soir:

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons dispersé une reconnaissance ennemie au nord de Fontenoy et fait des prisonniers. Luttés d'artillerie assez violentes dans le secteur à l'ouest de la route de Souain à Somme-Py et dans la région de Douvanont et de la côte du Poivre. Canonnade habituelle sur le reste du front.

Communiqué anglais d'hier jeudi, 4 janvier, à 4 h. 20 de l'après-midi:

Un coup de main a été exécuté avec succès hier contre les tranchées allemandes au nord-est d'Arras.

Nous avons également pénétré au début de la matinée dans les lignes ennemies en deux points dans la région de Witschaete.

Un détachement qui a tenté, à la suite d'un violent bombardement, d'approcher de nos positions à l'est d'Armentières a été repoussé avec des pertes avant d'avoir pu atteindre nos lignes.

L'ennemi a fait exploser, ce matin, au nord de la redoute du Bluff une mine qui n'a causé aucun dégât.

L'artillerie allemande continue à montrer une certaine activité dans la région d'Ypres.

Partout ailleurs, bombardement réciproque intermittent.

Communiqué allemand d'hier soir jeudi, 4 janvier:

Aucune action importante.

FRONT RUSSO-ROUMAIN

Berlin, 4 janvier.

Dans les Carpathes boisées, des détachements russes ont réussi à s'établir dans des positions avancées au nord de Mesty-Kanesty.

Des groupes allemands et austro-hongrois ont pris d'assaut, au nord de la route de l'Oltuz et des deux côtés de Soveja, dans la vallée de Susila, plusieurs hauteurs, et les ont maintenues contre de fortes attaques de l'adversaire.

Groupe Mackensen. — En amont d'Odobesti, au nord-ouest de Focsani, nous avons franchi le secteur du Milcov.

A l'ouest de l'embouchure du Bruzeu, des forces de cavalerie russes ont tenté d'avancer et ont été repoussées.

En Dobroudja, des régiments allemands et bulgares ont pris d'assaut les localités de Macin et de Jijila, opiniâtrement défendues.

Jusqu'à présent, nous avons ramené environ 1000 prisonniers et 10 mitrailleuses.

Ainsi, la Dobroudja est nettoyée d'ennemi, sauf une étroite bande de terre s'étendant vers Galatz, sur laquelle se tiennent encore des arrière-gardes russes.

L'armée anglaise en France

Paris, 4 janvier.

(Havas.) — L'envoyé spécial de l'agence Havas sur le front britannique de France signale que le maréchal Haig dispose actuellement pour les opérations en France de deux millions d'hommes entièrement exercés et abondamment pourvus de munitions.

Incendie de zeppelins

Londres, 4 janvier.

(Havas.) — On mande de Copenhague que, suivant le National Tidende, l'incendie qui a détruit deux hangars et deux zeppelins à Tondern, dans le Schleswig-Holstein, a été causé par une collision entre les deux aéronefs, au moment où ils sortaient du hangar qui avait été attaqué en mars dernier par des aviateurs alliés.

Le banquier de l'Entente

Dans un discours prononcé au Cercle anglais de Pétrograd, le 1^{er} janvier, l'ambassadeur d'An-

gleterre, sir Buchanan, a appris à ses auditeurs que le Trésor anglais a prêté jusqu'ici 15 milliards aux Alliés pour l'achat de matériel de guerre.

Le général Cadorna et le général Porro

Berlin, 4 décembre. La Gazette de Voss apprend de Hollande que, suivant des informations anglaises, il serait question d'apporter des changements dans le haut commandement de l'armée italienne. Le général Cadorna serait remplacé par le général Porro, actuellement sous-chef de l'état-major général.

(Il ne faut accueillir qu'avec une expresse réserve cette information, qui pourrait bien avoir été forgée pour jeter l'inquiétude dans le camp des Alliés.)

Prince allemand tué

Donaueschingen, 4 janvier.

D'après une information du théâtre roumain de la guerre, le fils cadet du prince de Fürstenberg, prince Frédéric-Edouard, âgé de 19 ans, a été tué à la tête de sa compagnie, le 1^{er} janvier.

Une conférence des ministres alliés à Rome

Rome, 4 janvier.

Demain matin, arriveront à Rome: MM. Briand, président du conseil français; le général Lyautey, ministre français de la guerre; M. Thomas, ministre des munitions; M. Lloyd-George, président du conseil britannique; lord Milner, le général Robertson et le général Galitzin, représentant de l'état-major russe à Paris.

Turin, 4 janvier.

MM. Briand, Lyautey, Thomas, Lloyd-George, Milner, Robertson et Galitzin, avec leur suite, sont arrivés à 2 h. 37 après midi et sont repartis pour Rome à 3 h. 15, par train spécial.

Le quartier général russe

On annonce que le quartier général russe, qui était à Mohilef, a été transféré à Kichinef, en Bessarabie.

Deux bombes sur Compiègne

Paris, 4 janvier.

Du ministère de la guerre, officiel: « Vers 5 heures et demie après midi, un avion allemand a lancé deux bombes sur Compiègne. Une femme a été blessée. Il n'y a pas eu de dégâts matériels. »

Sur mer

Londres, 5 janvier.

(Officiel.) — Un sous-marin allemand a coulé le 1^{er} janvier, à la faveur du mauvais temps, dans la mer Méditerranée, le transport anglais Ibernia, ayant des troupes à bord. 5 officiers, 146 soldats, le premier machiniste et le médecin du bord ont disparu. On ne connaît pas exactement le nombre des matelots qui ont péri.

Londres, 4 janvier.

(Havas.) — Le vapeur anglais Baxreig et les vapeurs norvégiens Britannic et Ellik ont été coulés.

Brest, 4 janvier.

(Havas.) — Le vapeur anglais Hollbraach a été coulé.

Londres, 5 janvier.

(Havas.) — Les vapeurs grecs Dimitros, Guladris et Arroteles, le vapeur espagnol Sant Andro, le vapeur norvégien Odda et le schooner français Notre-Dame du Berger ont été coulés. Le vapeur français Léon et le vapeur norvégien Borre ont été torpillés.

Il y a une année

5 janvier 1916

Le gouvernement anglais dépose à la Chambre des Communes un projet de loi instituant le service militaire obligatoire pour les célibataires âgés de 18 à 41 ans.

Violentes attaques russes sur le front de la Strypa et celui de Bukovine, au nord-est de Czernovitz.

6 janvier 1916

En Volhynie, les Russes prennent, puis reprennent le cimetière de Czartorysk.

Dans la discussion du bill anglais sur la conscription, les députés irlandais annoncent qu'ils voteront contre la conscription. Démission du ministre Simon, opposé au projet.

Le congrès des Trades-Unions (fédération ouvrière anglaise) vote par 800,000 voix de majorité un ordre du jour hostile à la conscription.

7 janvier 1916

Les Russes annoncent l'occupation de Czartorysk, en Volhynie.

Redoublement des attaques russes au nord du Dniester, contre le secteur de la Strypa et au sud du Dniester, contre le front de Bukovine. Les Russes arrivent par endroits jusqu'aux batteries autrichiennes, mais sont repoussés.

Les trois ministres socialistes faisant partie du cabinet anglais donnent leur démission, en raison du vote de la Fédération ouvrière sur la question du service obligatoire.

La Chambre des Communes adopte le bill en première lecture, par 400 voix contre 105.

Autour de M. Caillaux

Nous avons reproduit récemment un article de l'Idea Nazionale, de Rome, intitulé « Etrange amorce » et dénonçant la présence et les intrigues de M. Caillaux dans cette ville, sous le pseudonyme de M. Lenoir.

Le correspondant de la Liberté de Paris à Rome ajoutait ces précisions à l'article de l'Idea Nazionale :

« Le journaliste napolitain familier de M. Joseph Lenoir n'est autre que M. Scarfoglio, directeur du Mattino de Naples. (La Liberté de Paris ajoute que M. Scarfoglio serait germanophile.) Tous les contacts parlementaires et politiques dont parle l'Idea Nazionale ont, d'ailleurs, lieu avec des personnalités connues pour avoir été opposées à l'intervention de l'Italie et pour tendre actuellement à une paix séparée. Un certain émoi règne à ce propos dans les milieux politiques romains, où la colonie française est unanime à faire observer que M. Lenoir ou Lerouge ne représente que lui-même. »

(Un autre journal de Paris disait que le couple Caillaux voyageait en Italie sous le nom de Rainouard, qui était le nom de jeune fille de M^{me} Caillaux.)

De son côté, le Figaro écrit :

« Ces deux informations confirment les bruits qui couraient à Paris depuis quelques jours déjà, et suivant lesquels M. Joseph Caillaux mène à Rome des intrigues qu'il eût désiré garder secrètes, puisqu'il se cache sous un faux nom. Or, M. Caillaux n'est plus président du Conseil. »

« M. Caillaux n'est pas ministre des affaires étrangères. »

« M. Caillaux n'est même plus ministre des finances. »

« M. Caillaux n'est plus rien, qu'un personnage qui n'est pas spécialement qualifié pour rétablir l'équilibre européen. »

« Il est bon d'en prévenir les interlocuteurs qu'il cherche. »

« A l'heure où, sur tous les points du monde, les agents allemands tendent leurs pièges, il est, en outre, utile de faire observer quel danger peuvent présenter les démarches spontanées et personnelles de quelque Français que ce soit. »

« Nous avons un gouvernement. Nous avons un ministre des affaires étrangères et un ambassadeur à Rome. M. Caillaux n'est chargé d'aucune négociation. »

« Heureusement. »

Hier, le Matin publiait les lignes suivantes : « Sous ce titre : « Un incident à Rome », nous avons reproduit dans notre revue de la presse une dépêche de Rome au Times, relatant des démarches faites par M. Caillaux au cours d'un voyage qu'il accomplissait actuellement en Italie. A ce sujet, nous recevons de l'ancien président du conseil la dépêche que voici :

Naples, 2 janvier. Opposé démenti formel à fable ridicule publiée par Times, reproduite par Matin. Mets journal anglais au défi justifier ses assertions. Prière publier.

Le Temps d'hier publiait, de M. Caillaux, un démenti semblable. ***

On lit dans l'Intransigeant :

« Ce n'est pas seulement à Rome que M. Caillaux a promené ses négociations. On l'a vu aussi à Naples. Si nous sommes bien renseignés, il devait s'y trouver le 30 décembre, y ayant donné rendez-vous, à cette date, à un certain nombre d'hommes politiques italiens qu'il y convoqua par lettre spéciale. Telle lettre adressée à tel député le traitait de : « Mon cher collègue. »

« La thèse de l'ancien président du Conseil s'offre assez séduisante en apparence ; elle est habile. Le financier s'est présenté là-bas comme de rédempteur économique d'un pays que ses engagements antérieurs avec l'Allemagne placent dans une situation délicate. Il exploite donc les inquiétudes qui peuvent être ressenties dans certains milieux financiers italiens pour la mise au point d'après-guerre, quand il s'agira de liquider définitivement une situation rendue difficile par l'ancienne emprise des banques allemandes sur toute la haute industrie italienne. »

« M. Caillaux exploite encore la différence de change qui existe entre les pays alliés. Il repend

une idée, qui n'est pas de lui, d'ailleurs, et qui est bonne, quand il parle du chèque inter-alliés, qui eût permis à l'Italie de ne pas payer 16 % environ de change dans ses transactions avec la France et elle. »

« Enfin, développant l'idée qui lui a toujours été chère d'une alliance franco-italo-allemande, l'homme politique a été jusqu'au point de refaire la carte de paix, en montrant les sacrifices qu'il nous faudrait faire pour obtenir une paix immédiate, après laquelle on pourrait reprendre les affaires. Nous n'oublions pas que, dans sa combinaison, l'Angleterre et la Russie étaient systématiquement écartées de tout profit de paix, ce qui rendait, en vérité, les combinaisons plus comodes. »

« On sait que M. Caillaux n'a jamais aimé l'Angleterre ; certains incidents diplomatiques ne l'ont que trop prouvé. Un jour pourtant quel qu'un, à Rome même, lui posa une simple objection : « Vous ne redoutez pas dans de telles conditions une brouille avec votre alliée ? N'est-ce pas en France même, à l'heure actuelle, 2 millions de soldats anglais ? L'ancien ministre n'a pas répondu. »

Déclarations du cardinal Hartmann

Une information a paru au sujet des fonctions pontificales que le cardinal-archevêque de Cologne a ou aurait accomplies en France et en Belgique, sans l'autorisation de l'évêque du diocèse où il se trouvait.

La Gazette populaire de Cologne est autorisée à déclarer que le cardinal Hartmann n'a jamais officié pontificalement en Belgique ; qu'il a officié, par contre, à Charleville (France) et dans quelques autres églises françaises, en vertu d'une permission expresse du Saint-Siège, qui a autorisé le cardinal à pontifier dans les services divins faits pour les troupes du front occidental ; enfin, que le cardinal Hartmann s'est entremis, à réitérées fois, auprès de l'empereur au sujet de la cathédrale de Reims, qu'il a fait, à cette fin, à deux reprises, un long voyage, et qu'il a remis, notamment, à l'empereur, une lettre autographe du Pape demandant que le haut commandement allemand n'empêchât pas les travaux de restauration urgents pour empêcher que la cathédrale ne subisse de plus grands dommages.

L'assassinat de Raspoutine

On mande de Pétrograd au Daily Telegraph : Vendredi dernier, deux jeunes gens de la haute société russe se rendaient, le soir, en automobile, à la demeure du moine et persuadaient ce dernier de les accompagner à la maison du prince Youssouf.

Vers trois heures du matin, des agents de police entendirent des cris et des détonations d'armes à feu, qui paraissaient venir de la maison du prince. Au moment où ils interrogeaient des personnes sortant du jardin, deux automobiles s'arrêtèrent devant la grille et repartirent aussitôt à grande allure vers la Néva.

Samedi et dimanche, les recherches continuèrent et aboutirent à la découverte du cadavre de Raspoutine, enfoui dans la neige.

Un des jeunes gens accusés du crime est âgé de trente ans, et très connu dans la haute société. On dit que les conjurés auraient tiré au sort le nom de celui qui devait exécuter l'assassinat.

Voyage du comte Czernin

Le comte Czernin est parti hier soir, jeudi, pour le quartier général allemand afin de se présenter à l'empereur Guillaume en sa nouvelle qualité de ministre commun des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie. Il est accompagné du comte Hoyos, conseiller de légation.

Après sa visite au quartier général allemand, le comte Czernin se rendra à Berlin, où il se rencontrera à l'occasion de son entrée en fonctions avec le chancelier de l'empire allemand.

Dans le cabinet russe

L'Agence télégraphique de Pétrograd annonce que le sénateur Dobrowolsky a été chargé de la direction du ministère de la justice, en remplacement du ministre Makarof, démissionnaire.

Dans le ministère luxembourgeois

En remplacement de M. Welter, le conseiller supérieur de justice Leclerc, qui fut directeur général de l'intérieur sous le ministère Eischen, prend le ministère de l'agriculture, du commerce et de l'industrie.

Mehmed V

L'Agence nationale italienne dit être informée que le sultan de Turquie va partir pour Vienne.

Un train impérial allemand serait arrivé à Constantinople pour se mettre à la disposition du sultan, qui sera logé à Vienne, au château de Schronbrunn, resté fermé depuis la mort de François-Joseph.

(Cette nouvelle doit être mise en quarantaine.)

Nouvelles diverses

Le tsar et le tsarévitch, partis du quartier général russe, sont arrivés à Tsarskoïé-Sélo, près de Pétrograd.

L'ex-khédive d'Egypte Abbas Hilmi, qui a été détrôné au début de la guerre par les Anglais, arrivera aujourd'hui avec une nombreuse suite, à Locrarno, où il séjournera quelque temps.

Echos de partout

SUR LES CHEMINS DE FER FRANÇAIS.

Les cheminots français réclament un relèvement des salaires. Les compagnies répondent :

« Nous ne demandons pas mieux, à condition qu'on nous accorde un relèvement de tarifs. »

Un journal de Paris annonce une vigoureuse propagande contre cette prétention des compagnies. Il répand des pétitions à signer jusque dans les hôpitaux. C'est une excitation à l'ingratitude, puisque les familles des blessés voyagent gratuitement. Les compagnies demandent donc que la pétition ne puisse pas être signée par les familles des blessés. Elles demandent encore qu'elle ne puisse pas être signée par les journalistes qui réclament des permis, ni par les militaires qui payent le quart de place, ni par les cheminots retraités qui payent le cinquième, ni par les sénateurs, députés, préfets et sous-préfets, qui ne payent absolument rien, ni par les protégés des sénateurs et députés qui jouissent du demi-tarif, ni par les dames âgées ou malades qui ne voyagent jamais.

MOT DE LA FIN

Un petit Parisien rentre triomphalement avec son bulletin de notes :

« Oui, maman, premier en géographie... On m'a demandé le plus court chemin de Paris à Odessa... J'ai répondu : « Par Arkhangel ! »... Eh bien, il y a deux ans, j'aurais eu un zéro. »

LA SUISSE ET LA GUERRE

Un avion étranger survole notre territoire

Berne, 4 janvier. Un avion étranger dont la nationalité n'a pu être identifiée a survolé notre territoire entre Chiasso et Novazano, le 4 janvier 1917, à 2 h. 30 min. de l'après-midi.

Le poste d'officiers de Chiasso a ouvert le feu sur lui.

Etat-major de l'armée : Bureau de la presse.

Remerciements à la Suisse

A la réception diplomatique du jour de l'an, l'ambassadeur de France, ainsi que les ministres d'Italie, d'Angleterre, d'Autriche et d'Allemagne ont exprimé au président de la Confédération leurs remerciements pour tout ce qui a été fait en Suisse pour soulager les victimes de la guerre, en particulier pour l'œuvre de l'internement des prisonniers.

Le 11 janvier, doit avoir lieu, à Paris, une manifestation publique de sympathie envers la Suisse, en reconnaissance pour son œuvre charitable envers les prisonniers de guerre.

La contrebande

Une importante affaire de contrebande de caoutchouc vient d'être découverte à Bâle. Le

caoutchouc passait la frontière allemande sur des voitures, pendant la nuit. Les contrebandiers ont été arrêtés par les douaniers suisses, au moment où ils tentaient de renouveler leurs exploits. D'autres arrestations sont à prévoir.

— A Annemasse, la police française a arrêté deux personnes qui ont été trouvées porteuses de 34 lettres destinées à être transmises en Allemagne à travers la Suisse.

L'affaire Mühlemann

C'est mercredi, dans un restaurant de Saint-Imier où il dînait, que M. Charles Schenk, ancien rédacteur au Démocrate et ancien secrétaire de l'exposition nationale, a été arrêté.

M. Schenk, qui occupe présentement une situation importante dans la grande maison d'exportation Imobersteg, à Zurich, avait passé, dans les premiers mois de la guerre, du secrétariat de l'exposition nationale à la division du commerce du Département politique (service des exportations), où il remplissait une fonction analogue à celle de Mühlemann.

— Selon le Bund, Mühlemann avait fait, entre autres, le printemps dernier, de grosses spéculations sur les fèves, qui rapportèrent 225,000 francs de bénéfice net, dont 75,000 fr. à Mühlemann.

LA VIE ECONOMIQUE

La question du charbon

D'une communication de source suisse compétente faite à l'Agence télégraphique et confirmant une information publiée ces jours derniers par cette agence au sujet du ravitaillement de la Suisse en charbon, l'information contredite par un correspondant des Basler Nachrichten, le ressort que, pour le mois de décembre également, la quantité de charbon importée d'Allemagne est restée sensiblement au-dessous de la quantité qui était à servir, soit de 253,000 tonnes. On donne, comme raison de ce déficit, le manque de matériel de transport.

D'autre part, des communications précises font connaître que, en Allemagne, des quantités importantes de charbon seraient prêtes à être expédiées.

Le lait

Une circulaire du Département fédéral de l'économie publique, concernant la prochaine hausse du lait, se termine comme suit : « Les pourparlers en vue de l'alimentation du pays en lait à partir du 1^{er} mai 1917 auront lieu en janvier. »

Froment, farine et maïs

Le commissariat central des guerres s'est vu contraint de hausser, depuis le 3 janvier, le prix du froment de 4 fr. par 100 kilogram, et le prix du maïs de 2 fr. Cela fera 50 fr. pour le froment et 40 fr. pour le maïs.

La semoule

Le Département militaire a pris un arrêté autorisant les moulins à fabriquer de la semoule. Le prix maximum pour la vente au détail de la semoule, dans toute la Suisse, est fixé à 72 centimes le kilogram.

FAITS DIVERS

ETRANGER

Collision de trains — 11 morts

Un train de voyageurs allant d'Edinbourg à Glasgow (Ecosse) a dételé une locomotive arrêtée près de Rotho. Il y a 11 tués et 43 blessés.

Esquels sur une avalanche — 10 morts

Une grande avalanche a enseveli sur le Brenner (Tyrol) une colonne d'ouvriers occupés à déblayer la neige. On a retiré jusqu'à l'avalanche 10 morts et 18 blessés grièvement.

Neufrage — 350 morts

Le vapeur japonais Hankoku-Maru, allant de Tche-Fou à Dalny, a fait naufrage. Cinquante passagers seulement, sur quatre cents, ont été sauvés.

SUISSE

Les victimes des transmissions

A Affoltern (Zurich), dans la fabrique de laine de bois, le jeune Hans Meier, 24 ans, colporteur, a été saisi par un arbre de transmission et tué.

FRIBOURG

Remerciements de l'Evêque du diocèse

De la Semaine catholique de ce jour : « Ne pouvant répondre directement aux nombreux souhaits et témoignages de sympathie qu'il a reçus à l'occasion de la nouvelle année, l'Evêque du diocèse charge la Semaine catholique d'apporter aux membres du vénérable Clergé, aux Communautés religieuses, aux Instituts, aux fidèles, l'expression de sa sincère gratitude, ses vœux les meilleurs et l'assurance de ses prières. »

« Que Dieu nous garde et nous bénisse pendant cette nouvelle année. Demandons à la divine Bonté la paix que le monde ne peut donner. N'oublions point que la guerre est un fléau mérité par nos péchés, sachons faire pénitence de nos fautes et espérons que nous obtiendrons ainsi que les jours d'épreuve soient abrégés. »

Quête de l'Epiphane

Comme chaque année, le jour de l'Epiphane, on fera dans toutes les églises du diocèse la quête en faveur du fonds pour le traitement des curés des paroisses mixtes.

Chancellerie de l'Evêché.

La prochaine mobilisation

Il se confirme que le plan de rotation des divisions sera modifié en 1917. La 2^{me} division, qui devait être appelée à la fin de mai, sera mobilisée, ainsi que nous l'avons publié déjà, le 15 mars, et elle sera relevée au milieu de mai par la 1^{re}. Celle-ci fera également un service de deux mois.

Les écoles de recrues de 1917

En complément de notre dépêche d'hier, voici encore les écoles de recrues de troupes spéciales qui auront lieu en 1917 :

Ecole de recrues pour les sapeurs du génie : du 28 février au 5 mai, à Yverdon. Ecole de recrues pour pontonniers : du 9 mai au 14 juillet, à Broug.

Ecole de recrues sanitaires : du 19 février au 21 avril, ou du 20 août au 20 octobre, à Bâle. Ecole de recrues des troupes de subsistances (boulangers) : du 4 juin au 4 août, à Thoune.

Ecole de recrues des troupes du train : du 9 février au 11 avril, à Bière, sauf pour les recrues du train du génie ou du service de santé, qui ont des écoles spéciales, à Zoug ou à Bâle.

Ecole de recrues pour ordonnances d'officiers : du 13 octobre au 13 décembre, à Thoune. Ecole de recrues pour maréchaux ferrands : du 14 septembre au 25 octobre, à Frauenfeld.

Union des travailleuses

Cet intéressant groupement de travailleuses de notre ville organise, pour dimanche 7 janvier, à 2 h. 1/2, à la Grenette, une petite soirée de Noël.

L'Union des travailleuses, section féminine française de l'Union romande des travailleuses catholiques, compte, à l'heure actuelle, près de 170 membres. Elle s'est efforcée, tout le long de 1916, de remplir sa tâche vis-à-vis de ses membres, en leur procurant le réconfort matériel et moral dont la guerre leur fait sentir doublement le besoin.

A une tâche si grande, ses ressources ordinaires ne sauraient suffire. Elle organise donc, cette année-ci de nouveau, une soirée de Noël pour réparer ses finances. Elle y invite toutes les personnes, même aux bourses les plus modestes, qui sont désireuses de l'aider dans la réalisation de son but social.

Fidèle à ses principes, elle n'a pas voulu cependant transformer sa fête en une exploitation purement mercantile. Une première partie, destinée à rappeler Noël, deux pièces à portée sociale et les productions d'un chœur de chant, offriront, dans une modeste mesure, cela va sans dire, à tous les assistants, une récréation intellectuelle.

Un lot de 50 centimes le billet et une tombola avec de nombreux lots mettront la chance à la portée de toutes les bourses. L'entrée est libre. Et c'est ainsi que de bonnes heures de joie

FEUILLETON DE LA LIBERTÉ

UN MARIAGE EN 1915

Par M. MARYAN

— Mais c'est un vrai examen de conscience que vous me faites passer, papa ! dit Annet avec un rire un peu forcé. Savez-vous que c'est très désagréable, un examen de conscience ? Ça m'a toujours fait l'effet de miroirs grossissants... Eh bien ! non, nous ne vivons pas de pauvres. Les jeunes filles ne peuvent aller dans ces horribles quartiers ; tante dit qu'on attrape des microbes, et que, d'ailleurs, elle a été malade d'impression pour avoir accompagné une Sœur de charité chez un dégoûtant chiffonnier. Croiriez-vous qu'il se chauffait avec un vieux soldat et une peau de lapin blanc ! Mais je tricoté quelquefois pour les petits pieds sales, et j'ai une amie vertueuse qui va aux patronages et aux crèches avec un groupe de « saintes », et qui distribue mes ouvrages. C'est très bien porté de travailler pour les pauvres aux soirs séséct de la vieille marquise d'Agremont.

M. Raubert se leva, et parcourut la chambre d'un pas lent, évitant instinctivement les meubles et les livres empilés par terre. Annet regarda furtivement sa montre. Elle trouvait le temps très long ; cette sottise de Fräulein s'était trompée d'une heure. Annet aimait encore mieux les silences de son père que l'intérêt inaccoutumé qu'il venait de témoigner pour sa mère de vivre, et ses yeux allaient malgré elle

au portrait de sa mère, un pastel joli, dont elle avait parfois déploré les détails de toilette surannés. Que serait-il advenu d'elle, si cette jeune mère eût vécu ? Elle savait que Mme Raubert avait un culte pour son mari, et qu'elle conformait sa vie à celle de ce savant absorbé et original. Annet se serait-elle modelée sur un type correct, sérieux, différent du genre adopté chez sa tante ? Serait-elle devenue dévote, familière des misères humaines, habituée des taudis, éprise de lectures sérieuses ? La tendresse d'une mère eût-elle illuminé ce fond terne, mis de la joie dans cette ambiance sévère ?

Tout à coup, Annet tressaillit. Son père venait de s'arrêter devant elle, et reprenait la parole d'un ton rêveur.

— Je crains, dit-il, de n'avoir pas accepté en homme, en chrétien, la suprême douleur de ma vie. La mort de ta mère m'a brisé. Tout, en moi, a été atrophié, annihilé. Je n'ai pas un recueillement les legs qu'elle me confiait. Je t'ai-mais bien ; mais quand la sœur de ma pauvre Anne m'a persuadé que je ne pouvais rien pour toi, — ni te donner les soins matériels, ni t'élever, ni te procurer la somme de joies nécessaires à l'enfance, je t'ai crue trop aveuglément, peut-être, et j'ai même pensé accomplir une œuvre méritoire, un sacrifice nécessaire, en te donnant à elle, en lui cédant mes droits. Je me suis alors jeté à corps perdu dans mes études. Tu en restais fière, en ce sens que je pensais jeter un peu d'éclat sur notre nom, et t'enrichir par mes découvertes. Et... j'ai découvert mon avoir. Plus tard, j'ai compris qu'un sacrifice peut prendre la forme d'un devoir et n'être qu'un bonheur... Le devoir est imprescrip-

tible, et depuis quelque temps, il me semble que j'ai manqué au mien...

Annet sentit passer en elle un grand frisson. Grand ciel ! Son père aurait-il l'idée inouïe, absurde de la reprendre ? Oh ! elle se marierait plutôt, n'importe à qui, n'importe comment !

Lut-il son effroi dans les yeux soudain agrandis qu'elle levait sur lui ? Ou se sentait-il repris de la faiblesse invétérée qui avait été un des défauts de sa vie, la faiblesse de son foyer comme de sa science ?

— Il est trop tard, dit-il, comme se répondant à lui-même, et répondant en même temps à la crainte que sa fille n'avait pas formulée. Je n'avais probablement pas ce qu'il fallait pour faire de toi une femme pareille à ma chère Anne... Je crains que ta tante n'en soit pas plus capable que moi... Pense à ta mère, Annet ; rien que l'évocation de ce qu'elle a été devrait t'envoyer d'une atmosphère bienfaisante... Elle était si vraiment femme !... si vraiment Française !...

Un coup de sonnette... Heureusement c'est Fräulein ! Comme Annet va la gronder !

Auguste, traînant ses pantoufles (oh ! il n'est pas correct, ce bon vieux !), vient annoncer à Mademoiselle qu'on l'attend. Annet remet ses gants en hâte, et embrasse son père.

— A bientôt, papa... Que diriez-vous d'une promenade à nous deux ? Vous me conduirez à travers le vieux Paris ; il devient tout à fait à la mode, on y va en découvertes... J'ai vu dernièrement, au Marais, des hôtels splendides. Vous devez connaître tout cela ? Vous voulez bien ? Alors, à bientôt !

Et, embrassant une dernière fois son père, qui sourit mélancoliquement en songeant à

tous les projets de promenade qui n'ont jamais eu de suites, elle rejoint Fräulein dans la salle à manger, où le couvert solitaire de M. Raubert, déjà dressé par Auguste, lui cause un nouveau petit remords.

— Je viendrai un de ces jours déjeuner avec papa, Auguste, dit-elle d'un ton résolu.

— Cela fera plaisir à Monsieur, répond le vieux domestique qui sait, lui aussi, ce que valent les promesses de la jeune fille. Mademoiselle voudra bien m'avertir, car les menus de Monsieur sont bien soignés...

Et il secoue imperceptiblement la tête en la voyant s'éloigner, suivie de l'Allemande aux cheveux couleur de paille, que lui aussi désaitait par parenthèse. Est-ce que, depuis un an, Annet s'était seulement assise une fois en face de ce couvert modeste ?

Mme d'Elmerueille ne rentra qu'à huit heures. Annet était nerveuse. Ses visites chez son père lui laissaient une vague malaise, beaucoup plus accentuée aujourd'hui. Elle avait essayé de se distraire en préparant sa toilette du soir pour un thébridge, chez le colonel de Maillac. Elle y rencontrerait quelques jeunes officiers avec lesquels elle était assez intime... La semaine dernière, on lui avait présenté un nouveau lieutenant, — un grand, blond, mince, un Lorrain timide, qui avait eu l'air d'être « frappé » en la voyant. On est sensible à l'admiration, surtout aux coups de foudre... S'enrait-il là, ce soir ?... Et son « flirt », Karl Manguier ? Celui-là trouvait le moyen de se faire inviter partout où elle allait. Il était assez à la mode, admirablement habillé, très au courant de toutes des choses parisiennes, bien physiquement, un peu trop gravure de mode, mais

un parti enviable, et tout à fait le protégé de Mme d'Elmerueille. Il est vrai que celle-ci en protégeait plusieurs, et qu'elle s'était également montrée enthousiaste du lieutenant Lorrain, qui avait un beau nom. Lequel plairait le mieux au pauvre cher papa, si per de voix que celui-ci eût au chapitre ? Le Lorrain, naturellement. S'il avait quelque fortune, ce serait bien... Il faudrait décider M. Raubert à commander un habit... Quelle figure ferait-il, conduisant sa fille à l'aubé ? Après tout, il avait l'air distingué, malgré sa sauvagerie...

Ainsi, le souvenir de son père revenait toujours, ce soir-là, à travers ses rêveries, avec la chambre postérieure, et aussi ce couvert si triste au bout de la table trop grande.

Mme d'Elmerueille entra en tourbillon. — Il est à peine plus de huit heures, n'est-ce pas, mignonne ? J'ai remis M. de Marville à sa porte, cela a fait un détour... Viens dans ma chambre pendant que j'ôte mon chapeau...

Elle était encore jeune et le paraissait davantage, brune, mince, essentiellement distinguée, avec une nuance de sévérité dans l'adoption des modes. Elle tenait dans ses mains de superbes roses rouges.

— Oh ! tante, quelles admirables fleurs ! De chez Lachaume ? Vous avez fait une petite folie !

— Non, de chez Lion... Je ne fais pas de folies, on me les a données... Merci, chérie, je les arrange moi-même, cela m'amuse... Donnem-moi le grand Galé, celui qui a des paysages...

(A suivre.)

ON DEMANDE
dès le 15 janvier, chez un médecin, dans une ville du Jura bernois, une femme à tout faire ayant quelques notions de cuisine; 3 personnes, pas d'enfant. S'adresser sous P 3012 P à Publicitas S. A., Porrentruy.

D^r A. Favez dentiste
FRIBOURG
29 Grd'Places 29
Consultations de 9 h. à 5 h.

Personne très recommandée, excellentes références, 35 ans
demande place
chez un curé de ville, soit dans la Suisse romande, soit dans la Suisse allemande.
S'adresser au **Hôtel de Bon-Receurs**, avenue de Rumine, 32, Lausanne.

On demande un ouvrier
CORDONNIER
chez H. Girard, Beaufregard, N° 36.
P 36 F 189

ON DEMANDE
à acheter deux actions et deux parts de la
Papeterie de Marly
Faire offres, avec prix, sous N° 11 A, à Publicitas S. A., Fribourg.
22 B 229

Il a 226
est le numéro du compte de chèques postaux de la
Ligne fribourgeoise
contre la tuberculose
Les amis de l'œuvre sont priés de se servir du formulaire postal pour l'envoi sans frais de leurs souscriptions.

LINGÈRE
demande journées ou du travail à domicile, pour la couture et le raccommodage.
Elise KELEB,
rue Grimoux, 2.

On demande à acheter de bons
meubles
occasion, style empire.
Faire offres sous P 78 F à Publicitas S. A., Fribourg.

On demande à louer pour le 25 juillet, appartement de 3 pièces, chambre de bain, can. gaz, électricité; de préférence dans le Bourg.
Offres sous P 616 F à Publicitas S. A., Fribourg.

POMMES
de table
en différentes bonnes sortes, de Fr. 18.— à Fr. 25.— les 50 kg., franco Saint-Gall.
Se recommander.
Xav. Herb-Eberle,
fruits en gros, St Gall.

THÉ de Ceylan
"ROYAL"
Mélange anglais, est sans doute le meilleur. Demandez-le dans tous les bons magasins.
William GSTERHAUS à Clarens (Vaud)
Seul concessionnaire pour la Suisse et la Haute-Savoie.
Maison suisse.

Papiers peints
Immense choix. Très bon marché chez F. BOPP, Ameublement, rue du Tir, 3, Fribourg.

PERDU
le 1^{er} janvier, dans l'église de Saint-Nicolas ou sur la place, devant l'église, une petite croix d'argent avec quelques grains de chapellet. Prière de la rapporter, contre récompense, sous P 81 F à Publicitas S. A., à Fribourg.

Courroie
A vendre courroie usagée en bon état. Longueur 16 m. 60, largeur 30 cm., épaisseur 12 mm.
DUMAS & C^{ie}, Romont

La Boucherie
Chevaline
PIDOUX, Lausanne
— Téléphone N° 35.05 —
chèté les chevaux aux conditions plus élevées, ou ceux abattus au suite d'accident.
5793

D^r NÄGELI
Médecin spécialiste pour les maladies de la peau
BERNE Monbijoustrasse, 26 BERNE
Téléphone 6809
DE RETOUR BVAWELP

LA TOILETTE DES DENTS
PAR DES AMOURS



Voyez tous ces amours. Sont-ils assez occupés pour faire la toilette des dents de cette charmante personne? De quoi se servent-ils? Du DENTOL évidemment. C'est que....

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et de la gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicate et persistante. Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes. Le Dentol se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans les pharmacies. Dépôt général: **Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.** VENTE EN GROS: Bourghnecht et Gottrau, Pharmacie Centrale, Fribourg. Le Dentol est un produit français. Propriétaires français. Personnel exclusivement français. **CADEAU** Il suffit d'envoyer à M. G. Vinet, rue Gustave Revalid, 8, à Genève, agent général pour la Suisse, 50 centimes en timbres-poste, en se recommandant de La Liberté, pour recevoir franco par poste, un délicieux coffret contenant un petit flacon de Dentol, une boîte pâte Dentol et une boîte de poudre Dentol.

Galerie Léopold Robert, Neuchâtel.
Du 9 au 16 janvier
EXPOSITION & VENTE
DE
Pendules Neuchâteloises
fabriquées dans un atelier de chômeurs de la commission de secours par le travail de La Chaux-de-Fonds. 213
Ouverte de 10 h. du matin à 4 h. heures du soir.
ENTRÉE: 50 cent.

Samedi 6 janvier, jour des Rois
DISTRIBUTION DE FRUITS DU MIDI
à l'Hôtel du Lion d'Or
A FARVAGNY Le tenancier.
Invitation cordiale.

L'Aliment complet de la Maison Gysler & C^{ie}, à Lausanne, avenue de Collonges, est unique par la perfection de sa composition. Pris avec avidité par les volailles, il active la ponte d'une façon surprenante. Prix courant: 100 kg., Fr. 22.—; 50 kg., Fr. 17.—; 25 kg., Fr. 9.50; 10 kg., Fr. 4.— non logé, franco gares C. F. F.
Notre aliment, justifiant son nom, dispense l'emploi des graines, si chères actuellement.
16348 L 218

BONNE OCCASION
On vendra, **lundi**, sur la place du marché, **Grand'Rue**
Mandarines
extra, au prix de 5 cent. la pièce.
CHOUX-FLEURS **CITRONS**
Nous prions les clients de profiter de cette bonne occasion.
Le marchand qui vient d'habitude.

CALORIE
CHAUFFAGE CENTRAL
FRIBOURG, Grand'Fontaine, 24 A
TÉLÉPHONE 1,44

Café Saint-Joseph
Route des Alpes, FRIBOURG
Dimanche 7 janvier, dès 8 heures du soir
CONCERT
donné par l'Orchestre Estudiantina
ENTRÉE LIBRE

La machine à coudre GRITZNER
La meilleure pour ménage et usage industriel
A navette vibrante ou rotative
GRANDE FACILITÉ DE PAYEMENT
On fait les réparations
CHEZ: BEBEE
Germain Jenny
A FARVAGNY-LE-GRAND

Banque Cantonale fribourgeoise
Nous recevons des dépôts sur
Carnets d'épargne 4 1/4 %
Dépôts à partir de 50 centimes. — Livrets gratis
Les versements peuvent aussi être effectués sans frais à tous les bureaux de poste sur notre compte de chèques postaux N° 114 114.
Des coffrets d'épargne seront remis gratuitement à toute personne faisant un nouveau dépôt minimum de 3 francs, ainsi qu'à tout détenteur d'un ancien carnet.



FRIBOURG: Près de la Poste
Agences à Bulle, Châtel-Saint-Denis, Chiètres, Estavayer et Morat.

Café Beau Site
Samedi 6 et dimanche 7 janvier
de 2 h. à 7 heures
GRAND CONCERT
donné par l'Orchestre ESTUDIANTINA
P 68 F 212 Les tenanciers.

Adressez-vous directement au Fabricant
MONTRE MUSETTE
5 ans de garantie — Intarissable — Élégante — Solide
Ancré 15 rubis, forte boîte argent contrôlée, superbe décor.
8 jours à l'essai
A TERME: Fr. 35.—
Acompte, Fr. 5.—, Par mois, Fr. 5.—
Au comptant: Fr. 21.50
Demandez, gratis et franco, le nouveau catalogue illustré des montres « MUSETTE »
aux sous fabricants:
Guy-Robert & C^{ie}
« Fabrique usuelle »
LA CHAUX-DE-FONDS
Maison suisse fondée en 1871

Machines à travailler le bois
A vendre 1 scie à ruban avec volants, 1 mètre, 1 raboteuse-déganchieuse, 1 toupe, 1 mortaiseuse.
S'adresser sous chiffres P 61 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Boulangerie SERMOUD
Avenue de Pérolles
A l'occasion des fêtes
GRAND CHOIX
de belles et bonnes **TRESSÉS**
Se recommander. P 5927 F 210
— ON PORTE A DOMICILE —

DENTIERS!!!
Seulement **lundi 6 janvier**, Hôtel de la Tête Noire, chambre N° 8, de 8 h. 30 à 4 h., j'achèterai des dentistes et particuliers, toutes fausses dents ainsi que dentiers, même cassés et paye jusqu'à 1 fr. la dent. — Me rend à domicile, traite par correspondance.
Ed MOYER, acheteur autorisé.
Hôtel Central, Bienne.

Grand Café Continental
en face de la gare, FRIBOURG
Tenancière: M^{lle} Brechtbühl
AUDITION
du célèbre piano-violon artistique
PHONOLISZT-VIOLINA
Modèle de l'Exposition de Berne - Grand Prix
Agents généraux pour la Suisse: **HUG & C^{ie}, Bâle.**
Dépôt pour la Suisse française, à Bulle.
L'arrangement des programmes N° 2 et suivants ne pouvant être établi pour ce soir vendredi, les programmes d'ouverture et N° 1 soit au total 40 pièces de musique choisie, dont le choix des pièces a été publié antérieurement, restera de service jusqu'à nouvel avis.

A VENDRE
cause de fin de bail
Diverses machines
pour menuiserie-ébénisterie, en très bon état, soit 1 raboteuse, 70 cm. large, 1 dégancheuse, 60 cm. large, 1 scie à ruban, 90 cm. volant, 1 perceuse, 1 petite circulaire, 1 grande circulaire, 1 scie à traverse, 1 toupe, 1 ponçeuse, 1 transmission, 1 ventilation. Outillage accessoire aux machines, 2 meules Emery, 1 moteur 10 HP et 1 de 5 HP, le tout environ 15 000 fr.
S'adresser à **A. Grates, menuisier-ébéniste, Montreux.**

Boulangerie
A louer bonne boulangerie, bien située et bonne clientèle.
S'adr. à **L. Villard, Châtel-Saint-Denis.** 224

A VENDRE
46 actions de 100 fr. d'une entreprise prospère. Placement de tout repos.
S'adresser par écrit, sous chiffres P 73 F à Publicitas S. A., Fribourg. 218

On demande à louer pour le 25 juillet et date à convenir, appartements de 4 à 5 pièces, quartier des Places.
S'adresser au Bureau des locations Python-Page.

Poules
A vendre tout de suite. Lot important de poules 100 à 1200 mm. de diamètre, ainsi que papillères, arbres, supports, etc.
S'adresser sous chiffres P 62 F à Publicitas S. A., Fribourg.

!! OCCASIONS !!
A vendre tout de suite: Duplicateur **prograph** avec machine automatique à composer (nouveau) et env. 8000 caractères (au lieu de 1100 fr.), 550 fr. **Boneo**, dern. mod. av. access. pour 350 fr. **Underwood**, pour 325 fr. **Just IV**, 8000. **Monte**, mach. à additionner, 1000 fr. S'adr. à **176, Place Notre-Dame**, entre 2-4 et 8-10 h. du soir.

Tondeuses pour colifours et familles
Coupe garantie 3 mm. Fr. 5.50
3,7 mm. Fr. 6.—
3,7, 10 mm. Fr. 6.50
Soignée Fr. 8.50. Pour cheveux Fr. 4.50. Soignée Fr. 6.50. Rasoirs diplômés, garantis 5 ans, à 2.90. Extra Fr. 4.—
Luxe Fr. 5.—, 6.—
Saroté Fr. 4.—
à 6 lames Fr. 7.—
Couteaux de table, cuisine, dep. Fr. 0.50, à boucher dep. Fr. 1.50, de poche (l'agriculteur) à p. Fr. 3.50. Ciseaux p. dames Fr. 1.20. Decateurs Fr. 2.50.
Catalogue gratis. Réparations et aiguisages en tous genres.
Louis ISCHY, fabr., PAYERNE

VENTE
aux enchères publiques
Pour cause de départ, le sousigné vendra, devant son domicile, à **Echécobys, Noréaz, mercredi 10 janvier**, à 1 h. précise, son bétail, savoir:
3 vaches ou génisses portantes ou fraîches vêlées, 1 bon bouff d'attelage, 2 bouffs de huit mois, 4 génisses de 3 mois à 1 an.
En outre, 5 stères de foyard sec et des fagots.
Terme de paiement.
L'exposant: **Emile RIDOUX.**

PIANO
Pour commerçants, on s'achèterait un **bon piano**, droit ou à queue, pas trop usagé. Paiement comptant. 5858
Indiquer prix et marque, sous **A. S., case 20077, Lausanne.**

CHIEN EGARÉ
On a trouvé un chien noir et blanc.
Le réclamer à **C. Wicht, à Marly-le-Grand.** 211-67

Pour les Rois
Véritables couronnes des rois à la mode de Marseille
Gâteaux des rois divers
Pâtés froids à la française
A la confiserie
LEIMGRUBER-SOMMER
135, rue des Epouses - Tél. 9.56

VENTE AUX ENCHÈRES
de terrains à bâtir, industriels et agricoles
Lundi 22 janvier, à 2 h. après midi, à la plate communale de La Venie, à Payerne, l'hoirie de **M. Emile PERRIN, syndic**, vendra aux enchères publiques, sa propriété de **La Riola**, à Payerne, comprenant de beaux terrains à bâtir, industriels et agricoles, d'une surface totale de 61.151 m² (6195 perches). La vente aura lieu par parcelles, avec réserve de réunir plusieurs parcelles, ou l'ensemble des parcelles si les vendeurs la jugent opportun ou si la demande en est faite. Ces terrains sont dans une excellente situation à proximité de la gare de Payerne. 27567 L 6012
Plan de parcellement, conditions et renseignements à Payerne, au bureau de **M. Emile Perrin**, à l'étude des notaires **Berster et Laurent** et à l'étude du notaire **Demiéville**.

EN CAS DE DÉCÈS
adressez-vous aux
Pompes funèbres générales
Hessenmuller, Genton, Chevallaz (S. A.)
Béat CORBOUD, représentant
Fribourg
Magasin et bureaux: rue de Lausanne, 66
Fabrique spéciale de **CERCUEILS** Grand choix de **COURONNES**
Téléphone
Siège social: **LAUSANNE**

DIMANCHE 7 JANVIER
Distribution de fruits du Midi
à l'auberge de la Croix-Blanche
A CHATONNAYE
Invitation cordiale. **Maguin, tenancier.**

ON DEMANDE
pour le bureau d'une fabrique, à Fribourg, demoiselle comme
sténo-dactylographe
parlant et écrivant correctement le français et si possible l'allemand. Place stable et bien rétribuée.
Offres avec copie de certificats, références et prétentions sous P 39 F, à Publicitas S. A., Fribourg. 203

A l'occasion de l'Epiphanie
SAMEDI, JOUR DES ROIS
Concert
et distribution des gâteaux des rois
A LA BRASSERIE DES 3 ROIS
Invitation cordiale.
P 6144 F 204 **Veuve Marion.**

Banque Populaire Suisse
Garantie des déposants:
Le capital versé et les réserves s'élevant à 84 millions
Nous recevons toujours des fonds sur
Carnets d'épargne
Dépôts à partir de 50 centimes.
Taux 4 1/4 %. Livrets gratis.
Sur demande, nous délivrons des
Coffrets d'épargne
gratuitement à toute personne possédant déjà ou se rendant acquéreur d'un carnet d'épargne avec un dépôt minimum de Fr. 3.—

FRIBOURG: Quartier Saint-Pierre
Agences: Bulle, Châtel-Saint-Denis, Estavayer, Dombidier, Morat, Romont, Villargroud, Le Moutret.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

attendent tous ceux qui viendront, dimanche, 7 janvier, à 2 h. 1/2 de l'après-midi, à la soirée de Noël de l'Union des travailleuses.

Concert du 6 janvier

C'est demain, à 5 h. du soir, qu'aura lieu, à la Grenette, de concert en faveur des œuvres scolaires donné par le Chœur d'hommes « La Mutuelle » et les élèves de l'Orphelinat. Le programme que nous avons sous les yeux nous fait constater avec plaisir la présence du « Petit Mousse », ce petit chef-d'œuvre de Jacques-Dalcroze pour chœur mixte, ainsi que le « Chœur des Romains », de Massenet, pour chœur d'hommes, composition qu'on aime toujours entendre.

« Gesellenverein »

L'arbre de Noël de cette société qui réunit des jeunes ouvriers de langue allemande et de langue française aura lieu, demain, 6 janvier, jour des Rois, à 8 heures du soir, dans la grande salle du Cercle catholique. Les discours du directeur de cette jeunesse ouvrière sera encadré de pièces de théâtre et de chants par le « Gesellenverein ». L'enchaînement traditionnelle, accessible à toutes les bourses, facilitera, par sa recette, la mission religieuse et sociale du Gesellenverein.

Arbre de Noël

C'est demain, jour des Rois, à 4 heures, que sera allumé l'arbre de Noël des petits enfants de la Crèche. 134 enfants attendent avec une impatience et une joie très grandes les étrennes en vêtements et jouets préparés pour eux par la charité généreuse des amis de l'Œuvre.

Les automobiles Fribourg-Planfayon

Nous recevons, de M. Louis Fasel, une lettre dont nous ne pouvons donner aujourd'hui qu'une partie, l'abondance des matières nous obligeant à en renvoyer la suite à lundi :

Permettez-moi de solliciter l'hospitalité de vos colonnes afin de porter à la connaissance du public les circonstances dans lesquelles se trouve actuellement le service d'automobiles Fribourg-Planfayon.

En sa dernière session, le Grand Conseil a ratifié aux deux entreprises s'ingénioses, Fasel & C^{ie} et Andrey-Auderset, un subside exceptionnel et temporaire de 10 centimes par kilomètre de parcours, calculé exclusivement sur la base des courses prévues par les concessions respectives. Je souligne cette restriction, pour préciser, en la complétant, la relation donnée par la presse à ce sujet. Désireuse d'être agréable à ses clients, la Société Fasel & C^{ie} avait prévu, dans l'horaire d'hiver 1916-17, certaines courses non exigées par l'acte de concession. Toutefois, ces courses n'ont réuni qu'une participation insuffisante pour en couvrir les frais. Et, comme elles ne rentrent pas dans la catégorie de celles qui ont droit au subside cantonal, force nous a été de les supprimer à fin 1916. Tel est le cas, notamment, des courses IV (départ de Fribourg à 11 h. 45 ; arrivée à Planfayon à 12 h. 45) et V (départ de Planfayon à 1 h. 45 ; arrivée à Fribourg à 2 h. 45), ainsi que des trajets plus restreints entre Fribourg et Alterswil ou Tavet.

En conséquence, dès le 1^{er} janvier courant, la Société Fasel & C^{ie} n'effectuera plus que les courses suivantes de son horaire publié le 1^{er} octobre 1916 :

- Planfayon, dép. 7 h. 00 ; Fribourg, arr. 8 h. 00.
 - Fribourg, dép. 8 h. 30 ; Planfayon, arr. 9 h. 30.
 - Planfayon, dép. 9 h. 45 ; Fribourg, arr. 10 h. 45.
 - Fribourg, dép. 3 h. 30 ; Planfayon, arr. 4 h. 30.
 - Planfayon, dép. 4 h. 45 ; Fribourg, arr. 5 h. 45.
 - Fribourg, dép. 6 h. 15 ; Planfayon, arr. 7 h. 15.
- Cette situation est transitoire. Elle prendra fin, avec l'allocation du subside cantonal, par la cession de la concession Fribourg-Planfayon aux Chemins de fer électriques de la Gruyère. Les tractations entamées à cet effet doivent aboutir prochainement.

Les éboulements

Un journal lausannois a donné des nouvelles inquiétantes au sujet d'éboulements nouveaux qui se seraient produits au Bîlé, au-dessus de Villarvolard. Il n'y a, en vérité, pas grand'chose de nouveau à signaler au sujet du glissement de terrain qui s'est produit il y a deux mois. Le Département des Ponts et Chaussées, le génie agricole et l'administration forestière ont pris aussitôt, à ce moment-là, les mesures qui s'imposaient. Les travaux ont été naturellement arrêtés par la neige, et le dégel y a occasionné quelques dégâts ; mais il n'y a pas lieu, nous assure-t-on, de s'inquiéter. Dès que le temps le permettra, l'assainissement, l'endiguement et le reboisement seront repris.

La fonte des neiges et les pluies de la fin décembre ont provoqué aussi des mouvements de terrain sur la route cantonale Fribourg-Avenches, au-dessous du poste de gendarmerie de Misery, ainsi que sur la route Surpierre-Villeneuve, au remblai qui se trouve au-dessous de l'église de Surpierre. Les travaux de consolidation ont été entrepris sur-le-champ. Néanmoins, il est conseillé aux charretiers de prendre des précautions en passant avec leurs véhicules aux endroits indiqués.

Conférence renvoyée

La conférence que M. Collaud, chef de service au Département de l'Agriculture, devait donner demain, samedi, à Pont-la-Ville, est renvoyée à après-demain, dimanche, après les vêpres.

Institut de Hautes Études

Dimanche, 7 janvier, conférence religieuse à 6 h. Les conférences par M. l'abbé Dr Favre auront lieu désormais le mercredi, à 5 heures ; et les conférences variées (série I) le mercredi, à 5 h. 1/2.

En attendant le printemps

Un abonné de Bossonnets (Veveyse) nous envoie un bouquet de pâquerettes, qu'il vient de cueillir en plein champ.

Cours de Samaritains
La Société des Samaritains organise un nouveau cours en français, qui commencera jeudi, 4 janvier. Les personnes désireuses de le suivre sont priées de s'inscrire auprès de M. le docteur Weissenbach, rue Saint-Pierre, 26, ou chez M. G. Stamm, Grandrue, 33, qui donneront tous les renseignements désirables. Finances d'inscription : 3 fr., y compris le manuel du Samaritain.

Services religieux de Fribourg

SAMEDI 6 JANVIER

Fête de l'Épiphanie

Saint-Nicolas : 5 1/2 h., trois messes, après lesquelles a lieu la bénédiction contre les maux de tête. — 6 h., 6 1/2 h., 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants chantée, sermon. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., office capitulaire, exposition et bénédiction. — 11 1/2 h., messe basse, sermon. — 1 1/4 h., vêpres des enfants, bénédiction. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction de Très Saint Sacrement. Après les vêpres, bénédiction contre les maux de tête. — 6 1/2 h., chapelet.

Saint-Jean : 7 h., messe basse, communion. — 8 1/2 h., messe des enfants avec instruction et chants. — 9 1/2 h., grand'messe solennelle, sermon et bénédiction. — 1 1/4 h., vêpres solennelles et bénédiction. — 6 1/2 h., chapelet.

Saint-Maurice : 6 1/2 h., messe basse. — 8 1/2 h., messe chantée, sermon français. — 10 h., messe basse, sermon allemand. — 1 1/2 h., vêpres, bénédiction. — 6 1/2 h., chapelet et prière du soir.

Collège : 6 h., 6 1/2 h., 7 h., 7 1/2 h., messes basses. — 8 h., messe des étudiants. — 9 1/2 h., messe des enfants. — 10 h., office paroissial, sermon. — 1 1/2 h., vêpres des étudiants. — 2 1/2 h., vêpres paroissiales.

Notre-Dame : 6 h., messe basse. — 8 1/2 h., messe chantée, sermon allemand, bénédiction. — 10 h., messe des enfants allemands avec chants, sermon. — 2 h., vêpres, bénédiction, chapelet.

RR. PP. Cordeliers : 6 h., 6 1/2 h., 7 h., 7 1/2 h., 8 h., messes basses. — 9 h., grand'messe. — 10 1/2 h., messe basse. — 2 1/2 h., vêpres et bénédiction.

RR. PP. Capucins : 5 1/2 h., 5 3/4 h., 6 1/4 h., messes basses. — 10 h., messe basse avec allocation. — 8 h. du soir, consécration au Sacré-Cœur de Jésus avec absolution générale.

DIMANCHE 7 JANVIER

Saint-Nicolas : 5 1/2 h., 6 h., 6 1/2 h. et 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants chantée, sermon. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., office capitulaire. — 11 1/2 h., messe basse, sermon. — 1 1/4 h., vêpres des enfants, catéchisme. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction. — 6 1/2 h., chapelet.

Saint-Maurice : 6 1/2 h., messe basse. — 9 h., messe chantée. — 10 h., messe basse, chants des enfants, catéchisme. — 1 1/4 h., vêpres et bénédiction. — 6 1/2 h., chapelet et prière du soir.

Collège : 6 h., 6 1/2 h., 7 h., 7 1/2 h., messes basses. — 8 h., messe des étudiants. — 9 1/2 h., messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 1 1/2 h., vêpres des étudiants. — 1 1/4 h., vêpres paroissiales.

Notre-Dame : 6 h., messe basse. — 8 1/2 h., messe chantée, sermon allemand, bénédiction. — 10 h., messe des enfants allemands avec chants, sermon, catéchisme. — 2 h., vêpres, sermon français, procession et litanies de la Sainte Vierge, bénédiction, chapelet. — 6 h. du soir, réunion de la Congrégation du B. P. Canisius, instruction, bénédiction.

RR. PP. Cordeliers : 6 h., 6 1/2 h., 7 h., 7 1/2 h., 8 h., messes basses. — 9 h., grand'messe. — 10 1/2 h., messe basse. — 2 1/2 h., vêpres et bénédiction.

RR. PP. Capucins : 5 1/2 h., 5 3/4 h., 6 1/4 h., messes basses. — 10 h., messe basse avec allocation.

LUNDI 8 JANVIER

Chapelle de la Villa Miséricorde : Récollektion du mois précède par le R. P. Montagne, O. P. — 3 h., première instruction. — 4 1/2 h., seconde instruction, suivie du salut.

MARDI 9 JANVIER

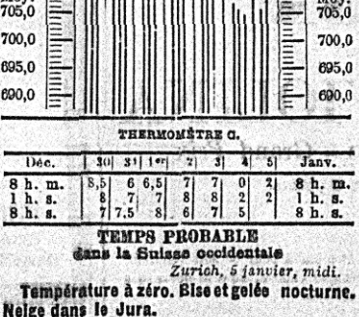
Notre-Dame : 8 h., messe des Mères chrétiennes, instruction, consécration au Sacré-Cœur, bénédiction.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Cercle catholique. — Dimanche, 7 janvier, à 8 1/2 h., soirée familiale pour les membres du Cercle, leurs familles, leurs amis et connaissances. Musique : « La Concordia ». — Ce soir, vendredi, à 8 1/2 h., répétition pour concert.

Caisse d'épargne « La Fourmi ». — Les premiers versements s'effectueront dimanche, 7 janvier. Les nouveaux sociétaires peuvent s'inscrire jusqu'à la fin du mois auprès de M. Gaspard Felz, président, Place Notre-Dame, ou au local, chez le caissier. Chœur mixte de Saint-Nicolas et orchestre à cordes. — Demain, samedi, Fête des Rois, présence à l'orgue, à 9 h. du matin. Messe de Gounod.

Union des travailleuses. — Demain, 6 janvier, jour des Rois, communion générale à l'église de Notre-Dame. — Dimanche, 7 janvier, à 2 h. 1/2, arbre de Noël, jeux, chants, productions.



Les ministres de l'Entente à Rome

Milan, 5 janvier.

Tous les journaux italiens parlent de l'entrevue des représentants de l'Entente qui doit avoir lieu aujourd'hui même à Rome. Le *Corriere della Sera* dit que cette conférence aura la plus grande importance. « Déjà l'ennemi a la certitude — quoique non encore avouée — de l'impossibilité de vaincre, dit le *Corriere*. Il ne fait reste que l'espoir des transactions. L'Entente doit empêcher que cet espoir dure et elle doit transformer notre certitude de ne pas être vaincus en certitude de vaincre. »

Le correspondant du même journal à Rome estime qu'il est indispensable, après avoir écrit la dernière parole de la note, que les gouvernements alliés concentrent leur travail en vue de la continuation de la guerre. Ce travail sera repris à la conférence de Rome, qui permettra de constituer une coalition des nations comme jamais encore l'histoire ne l'a enregistré.

Le *Secolo* insiste sur la nécessité de trouver une forme décisive pour l'unité de l'action en vue de la guerre à outrance.

L'Italia, organe catholique, affirme que les milieux politiques accueillent avec sympathie la présence à Rome de MM. Briand et Lloyd-George. L'importance de la conférence de Rome n'échappera ni à Berlin ni à Vienne, poursuit le journal. Cette réunion démontre que, loin d'être ébranlé par la manœuvre de paix, l'Entente a la ferme volonté de poursuivre la guerre jusqu'à ce qu'elle ait obtenu les résultats voulus.

Le *Popolo d'Italia* croit que les Alliés vont déterminer un front sur lequel ils pourront effectuer avec la plus grande possibilité de succès une violente offensive. Ils institueront aussi un comité à la disposition duquel seront mis tous les moyens nécessaires à la victoire finale.

Une proposition anglaise

Londres, 5 janvier.

Le *Daily Mail* consacre un long article à démontrer que les Alliés n'ont plus d'intérêt à défendre le front de Macédoine et qu'ils doivent l'évacuer en se bornant à occuper Salonique.

Le président Wilson

Milan, 5 janvier.

De Londres au *Corriere della Sera* : Le correspondant du *Morning Post* à Washington dit que le président Wilson est décidé à ne pas se laisser décourager dans ses efforts en faveur de la paix. Il s'est entretenu, avant-hier, au Capitole, de la question, pendant plus d'une heure, avec le sénateur Stone, président de la commission sénatoriale pour des affaires extérieures.

Les forces anglaises en France

Milan, 5 janvier.

L'Agence Reuter donne des détails sur l'information officielle annonçant que le maréchal Douglas Haig dispose actuellement de 2 millions d'hommes sur le front de France. Ces troupes se répartissent sur un front de 160 km. Sur aucun autre point des théâtres de la guerre, la ligne de combat n'est aussi fortement défendue. Les Allemands s'en rendent bien compte.

Dans trois ou quatre mois, lorsque de vastes opérations seront possibles, le chiffre des effectifs et les stocks de munitions disponibles seront encore considérablement accrus.

Bulletin russe

Pétrograd, 4 janvier.

Communiqué officiel du grand état-major, le 4 janvier : Front roumain. — A la faveur d'un bombardement d'artillerie, nos éléments ont attaqué les hauteurs au sud de Botocou. Ils ont enfoncé les positions de l'ennemi, qui a opposé une résistance obstinée. Nous avons capturé 600 prisonniers, 8 canons, 16 mitrailleuses, des lance-mines et des lance-bombes.

Six attaques acharnées de l'ennemi sur nos tranchées dans la vallée de Tatroch ont été repoussées avec de grandes pertes pour l'adversaire.

Deux attaques sur la hauteur au nord-est de Sosnozou ont été repoussées par notre feu.

Sur tout le front de Focsani au Danube, échange de feux.

En Dobroudja, dans la matinée, l'ennemi a pris l'offensive dans la région de Macin et renoué nos éléments, qui ont commencé à se replier vers Braïla.

Des attaques de l'ennemi sur les hauteurs à l'est de Vacaerent, au nord de Macin, ont été repoussées.

Front du Caucase. — Sur tout le front, bourrasques de neige et température de moins de seize degrés. La neige, dont la couche atteint la hauteur d'un homme et plus, couvre les abris.

En Perse, une reconnaissance russe, après avoir délogé des éléments avancés ennemis, a occupé Sakki.

Chez Guillaume II

Berlin, 5 janvier.

(Officiel.) — Le roi de Bulgarie s'est arrêté, pendant peu de temps, le 3 janvier, au grand quartier général allemand. L'empereur fut avec le roi un entretien de plusieurs heures, après lequel le roi continua son voyage.

Vienna, 5 janvier.

On mande du quartier militaire de la presse : Le feld-maréchal archiduc Frédéric et le chef de l'état-major général, Conrad von Hotzen-dorff, se sont arrêtés, le 4 janvier, pour une courte visite au camp de l'empereur allemand, et furent invités à dîner par l'empereur. Étaient

également présents le prince héritier Boris de Bulgarie, Hindenburg, Loudendorff et Jekow. L'empereur a conféré à l'archiduc Frédéric les feuilles de chêne de l'ordre « Pour le Mérite ».

La Grèce s'explique

Berne, 5 janvier.

M. Caradja, ministre résident de Grèce à Berne, vient de remettre au Conseil fédéral un exposé très détaillé sur les événements du 1^{er} et du 2 décembre. En voici les passages principaux :

« Le gouvernement royal, dit-il, après avoir successivement cédé aux exigences présentées par l'Entente, prenant en considération la volonté du peuple et de l'armée, a présenté par deux notes un refus catégorique à la dernière demande (novembre 1916) de l'amiral français, au sujet de la remise des armes. Il fut même signifié que l'insistance de l'amiral et l'idée d'imposer par la force cette demande devaient fatalement provoquer un conflit. Malgré cela, l'amiral a ordonné l'exécution de cette entreprise contre la capitale, dont le but, d'après ce qui ressort des ordres saisis sur une voiture française de transports militaires, était d'occuper divers points de la ville, les casernes et les usines militaires, afin de menacer la capitale et d'obliger le gouvernement royal à consentir aux exigences présentées. Le gouvernement royal espérait toujours que l'amiral français, voyant sa ferme résolution de résister à toutes tentatives de prendre par la force les armes et les canons demandés, aurait pris en considération les suites d'une telle action. C'est pourquoi il a donné des ordres sévères aux troupes d'éviter toute provocation, leur prescrivant de ne point faire les premiers usage de leurs armes. »

« Des cartes avaient été dressées par les Alliés où l'on marquait sous différentes couleurs les édifices publics de la capitale ; les casernes et le palais royal y étaient notés tout particulièrement. Un plan bien quadrillé de la ville devait servir au tir de la flotte et des indications sur les divers mouvements qui devaient s'opérer dans la ville avaient été distribués aux troupes. »

« Dans la matinée du 1^{er} décembre, 3000 hommes environ ont débarqué au Pirée et ont marché en trois colonnes sur Athènes. Celles-ci avancèrent méthodiquement, chassant ou faisant prisonniers nos postes ; elles s'emparèrent de la poudrière et des casernes du génie. Vers 10 heures, un de nos petits détachements qui se retirait de la poudrière fut assailli par des Français. A 11 heures fut également attaqué un autre petit détachement, se trouvant à l'observatoire. Sur la colline de Philopappou, 70 soldats grecs furent subitement cernés par trois compagnies. Les soldats grecs étaient au repos lorsqu'ils se sont vu attaquer par les troupes françaises. Sans avoir le temps de se défendre, 4 soldats grecs furent tués, 5 autres blessés. En même temps, 400 soldats alliés ont occupé la poudrière près du cimetière, faisant prisonniers les 5 hommes de garde. A la première bagarre, les soldats alliés ont tiré des coups de fusil et de mitrailleuses sur le détachement grec composé de 70 hommes et se trouvant en face de la poudrière. Pris sous le feu des Alliés, notre détachement s'est vu obligé de se défendre à la baïonnette et a dispersé le détachement étranger dont 180 hommes ont réussi cependant à s'emparer de la poudrière. Le feu s'est propagé entre temps autour du Zappeion, derrière lequel se trouvait le détachement grec chargé de la garde des deux palais royaux. (Le Zappeion est un édifice construit aux frais de deux riches Athéniens, les frères Zappas. Cet édifice sert à des expositions. Il est voisin du parc du château royal. — Note de la Réd.) Ce détachement avait un canon de campagne. Vers 2 heures, le commandant de ce détachement, qui avait aperçu que les soldats alliés enfoncés dans le Zappeion s'apprétaient à faire une sortie et craignant qu'il ne s'agisse d'une attaque contre le palais, a donné l'ordre de tirer un coup de canon afin d'intimider les agresseurs. Une fusillade a commencé, mais le feu fut arrêté immédiatement, grâce à l'intervention des chefs des détachements. Vers 5 heures, des coups de fusil ont généralisé de nouveau le feu dans le secteur du Zappeion. Le commandant grec, supposant encore qu'une attaque des soldats alliés contre le palais allait avoir lieu, a fait tirer quelques coups de fusil. Heureusement que des ordres sévères furent immédiatement donnés, et la fusillade a cessé. Pendant ce temps, les navires alliés ont lancé environ une cinquantaine d'obus de gros et de petit calibre, dont la plupart sont tombés autour du Palais royal. Plusieurs maisons furent endommagées et nous avons eu à déplorer quelques victimes parmi les civils. Vers le soir, l'ordre de cesser le feu fut donné de part et d'autre. A la suite d'une entente entre Sa Majesté le roi, le gouvernement royal et les ministres de l'Entente, il fut décidé que les troupes alliées se retireraient à bord, tandis que le gouvernement royal accepterait de remettre six batteries de campagne, au lieu des dix demandées par la note de l'Amiral. Pendant que ces événements se passaient, des agents vénizélistes, voulant profiter de la circonstance, dans le but prémédité d'abolir l'ordre de chose établi, ont cherché à inspirer dans la ville la panique, en tirant des coups de feu des fenêtres et des balcons de plusieurs maisons. Ce mouvement fut vite réprimé, et les autorités judiciaires furent chargées des mesures à prendre à ce sujet. Nos pertes en officiers et en soldats sont importantes. Se conformant aux ordres donnés par les autorités militaires, nos soldats ont évité, autant que possible, d'en venir aux mains avec les Alliés. Nos troupes ont montré la plus grande discipline car, quoique chassées des postes qu'elles occupaient, elles se sont abstenues de faire usage de leurs armes, ce qu'elles n'ont fait que pour se défendre contre le feu des Alliés. Il est strictement prouvé que

nos soldats se sont conformés intégralement aux ordres reçus, qui consistaient à ne garder qu'une attitude passive, n'attaquant en aucun cas les premiers. L'attitude de nos soldats, l'occupation de nos postes, le libre passage des étrangers qui se rendaient au Zappeion, la résidence de nos troupes parmi les soldats étrangers sont des preuves qu'aucun acte de trahison ne fut opéré par nos soldats, qui auraient pu facilement disperser les troupes étrangères dans leur avance vers la capitale. Les ordres donnés par l'amiral français, saisis parmi les papiers des détachements débarqués, concernant la démonstration à Athènes, disaient textuellement que « la force ne devra être employée qu'après que la sommation de se retirer aurait été faite aux troupes... » et plus bas que « le feu ne sera ouvert que si nous étions menacés (nettement) ». Ces ordres prouvent encore une fois qu'une simple menace de la part de nos troupes suffirait à provoquer le feu des Alliés. L'ordre du commandant fixait, en outre, que les détachements des troupes alliées devaient s'établir au besoin par la force sur les positions dont l'occupation par les troupes grecques constituait une menace pour Athènes. Notez aussi que les hommes débarqués étaient munis de 96 cartouches à balles et d'un certain nombre de cartouches à blanc, qui devaient servir probablement à intimider les soldats grecs, mais qui, malheureusement, ne pouvaient manquer de provoquer un conflit. La descente des troupes alliées à Athènes ne pouvait certainement pas avoir un but amical. L'installation de ces soldats parmi les nôtres et les ordres donnés aux troupes alliées, n'excluant pas l'emploi de la force armée, ont provoqué fatalement ce triste incident, que nos autorités militaires ont cherché à éviter par tous les moyens, recommandant aux troupes d'éviter de commencer le feu et de se montrer excessivement conciliantes envers les troupes étrangères. »

Le transport « Ibernia »

Londres, 5 janvier.

Havas. — 120 soldats et 33 marins ont péri à bord du *Ibernia* (Voir 1^{er} page).

Vol de 20.000 francs

Milan, 5 janvier.

Hier, au Banco ambrosiano, un employé, qui venait de retirer 20.000 fr. à un guichet, a été dépouillé de ces valeurs par un habile pick-pocket.

SUISSE

La neutralité suisse

Berne, 5 janvier.

V. — Nous apprenons de source autorisée que, à la suite de la récente polémique au sujet des prétendues menaces à la neutralité suisse, les représentants de la France et de l'Allemagne à Berne ont fait, auprès du Département politique fédéral, les déclarations les plus formelles et les plus rassurantes.

Ils ont renouvelé l'assurance que leurs pays respectent toujours la neutralité de la Suisse.

Un nouvel emprunt suisse

Berne, 5 janvier.

V. — Le Département fédéral des finances est en tractations pour la conclusion d'un nouvel emprunt de mobilisation de 100 millions, dont une partie serait affectée à la conversion du premier emprunt de mobilisation de 30 millions.

Pour l'industrie hôtelière

Berne, 6 janvier.

V. — L'ordonnance concernant la protection de l'industrie hôtelière est prorogée jusqu'au 31 décembre 1919 en ce qui concerne le remboursement des capitaux échus.

État civil de la ville de Fribourg

Décès

27 décembre. — Joye, Pierre, veuf de Marie, née Dougoud, cordonnier, de et à Ecuwillens, 56 ans. Lopez Dorita, fille de Marc et de Tumelda, née Armstedt, de Santa Fé (Argentine), pensionnaire à la Chassotte, 11 ans.

29 décembre. — Fasel, née Jendly, Marie, épouse d'Arnold, de Bosning, aubergiste, à Guin, 36 ans. Groguez, Louis, fils d'Alexandre, de Poliez-Pitot (Vaud), agriculteur à Châtouanaye, 21 ans.

30 décembre. — Hess, née Buttikofar, Marie, veuve de Fritz, de Fribourg et Champagny, présentadaire, 63 ans.

Prévenir vaut mieux que guérir !

L'approche des froids ouvre la porte à de nombreux maux de gorge, enrouements, catarrhes, bronchites, influenza, asthme, etc. Prévenez-les en vous munissant à l'avance de **Pastilles Wybert-Gaba**, qui ont guéri radicalement des centaines de milliers de personnes souffrant de la gorge et des voies respiratoires.

Les Pastilles Wybert-Gaba sont souvent imitées ; aussi, faut-il être sûr que les gardes lorsqu'on les achète. Elles ne se vendent qu'en boîtes de 1 fr.

Une tasse d'**OVOMALTINE**, est le meilleur des déjeuners. Stimule, fortifie et reconstruit

FUMEZ LES CIGARES FROSSARD **PRO PATRIA** 35c Le paquet de 10 Cigares EN VENTE PARTOUT 35c